Saint-Pey-de-Castets – Aux Bartos

Frédéric Prodéo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7753>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Frédéric Prodéo, « Saint-Pey-de-Castets – Aux Bartos », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7753>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Pey-de-Castets – Aux Bartos

Frédéric Prodéo

Identifiant de l'opération archéologique : 024895

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 Dans le cadre du suivi des carrières de granulats de la basse vallée de la Dordogne, les sondages réalisés par N. Moreau sur une vaste parcelle (BSR 2005, p. 98) ont donné lieu à une prescription de fouille archéologique, limitée à deux fenêtres de 400 m² chacune, dans des secteurs ayant livré des structures attribuées au Néolithique final.
- 2 Cette opération a permis de mieux reconnaître la stratigraphie de cette basse plaine, qui se caractérise par d'importants enregistrements limoneux holocènes, en relation avec des paléochenaux, où peuvent se lire plusieurs niveaux d'occupation. Le Néolithique final n'est pas le plus récent dans cette séquence et il est probable qu'il y existe aussi des indices d'occupations plus anciennes, qui pourraient remonter au Mésolithique. Dans le cadre de la prescription, la fouille confirme la présence de rejets d'habitat, sans structures en creux associées.
- 3 Le premier secteur a été décapé jusqu'à un niveau de mobilier peu dense, qui semble plus récent que l'occupation néolithique attendue. Il se caractérise par un amas d'ossements et par des tessons épars qui semblent protohistoriques. Quelques centimètres plus bas, dans un sédiment similaire, on retrouve l'horizon du Néolithique final, mais les vestiges s'y trouvent en très faible densité. Pour cette raison, on a choisi de délaisser ce secteur, afin de se focaliser sur le second où les vestiges néolithiques sont plus nombreux.
- 4 Le second secteur a été implanté dans le voisinage d'une structure de combustion repérée dans les sondages. Dans ces parages, le mobilier associé est un peu plus abondant, sans atteindre des densités importantes. Il repose à même le sol et présente une répartition spatiale avec de nettes différences de densité. Toutefois, l'étroitesse de la surface fouillée ne permet pas d'avoir le recul nécessaire pour tenter d'interpréter cette répartition en terme d'organisation spatiale de l'habitat. On note cependant une dichotomie entre des zones peu riches, avec des petits objets et des zones où les détritiques sont plus amassés et

plus volumineux. Ces dernières pourraient être des zones de rejets (dépotaires), s'opposant aux premières, qui pourraient désigner l'emplacement de bâtiments.

- 5 Le mobilier collecté n'est pas totalement homogène et montre la présence intrusive de quelques éléments qui sont probablement mésolithiques. Par conséquent, en dépit de sa faible épaisseur, il est probable que l'horizon archéologique observé soit un palimpseste de plusieurs occupations successives, où le Néolithique final demeure toutefois le plus prégnant.
 - 6 Il se manifeste par un petit lot de céramiques où les éléments caractéristiques sont rares. Il s'agit essentiellement de céramique grossière où dominent les décors plastiques (boutons, languettes). Il existe aussi quelques cas de céramiques fines décorées d'impressions ou d'incisions, qui se rattachent à la tradition arténacienne. L'industrie lithique associée est conforme aux attentes pour cette période, avec la présence de haches polies en silex sénonien local et d'armatures tranchantes, associées à un outillage classique pour cette période (micro-denticulés).
 - 7 S'il en était encore besoin, cette fouille confirme l'existence d'un potentiel archéologique important dans ce fond de vallée alluvial, mais la prescription archéologique est trop limitée en surface et en épaisseur pour en dégager tout l'intérêt. Elle montre la proximité d'occupations mésolithiques, ce qui est suffisamment rare localement pour attirer l'attention. Elle confirme également l'existence de vastes habitats du Néolithique final, qui n'ont pu être qu'effleurés.
 - 8 (Fig. n°1 : Céramique néolithique)
 - 9 Frédéric Prodéo
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Céramique néolithique

Auteur(s) : Prodéo, Frédéric (EP). Crédits : Prodéo, Frédéric (2007)

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Néolithique final

Index géographique : Aquitaine, Gironde (33), Saint-Pey-de-Castets

Thèmes : céramique néolithique, dépotoir, habitat, hache polie, industrie lithique, limon, outil, stratigraphie, vallée

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

FRÉDÉRIC PRODÉO

EP